ci-joints quelques documents sur l'état des lieux du SIAAP Clichy
J. Tourbet

La SEINE , premier Patrimoine de Clichy

Le Patrimoine,c'est ce que nous avons reçu du passé et que nous devons transmettre sans déprédations.

Notre Patrimoine **historique** est visible dans les bâtiments classés: la petite église de Monsieur VINCENT,"l'Abbé PIERRE" du XVIIe siècle; le pavillon du Duc de VENDOME,du XVIIIe siècle,et la Maison du Peuple remarquable pour ses innovations multifonctionnelles (1936-40).

C'est aussi le passé artisanal et artistique:la Cristallerie MAES, les oeuvres des Impressionnistes (VAN GOGH)etc...C'est enfin le souvenir des imprimeurs P.DUPONT,des gaziers et des lavandières,avec "la Goulue".

Les blanchisseurs nous ramènent à la SEINE,seule richesse naturelle remarquable de CLICHY:c'est notre **PATRIMOINE GEOGRAHIQUE.**Nous avons **2,300 Km** de rives:toutes les villes d'Ile-de-France aimeraient en avoir autant.Nous ne pouvons évoquer ici l'histoire de nos bords de SEINE, rappelons seulement deux faits marquants.

EN 1977, NOTRE ILE ROBINSON A SOMBRÉ COMME LE TITANIC !

Jusqu'alors,on traversait la SEINE sur un pont qui reposait sur deux îles parallèles,c'était le seul cas sur toute la longueur du fleuve. Ces îles ROBINSON et des RAVAGEURS (cimetière des chiens)freinaient le courant et provoquaient l'envasement du lit.En 1910, on a déjà supprimé le chemin de halage jusqu'à SAINT-OUEN.Lors de la construction du nouveau Pont de Clichy -routier et METRO- et pour faciliter la navigation fluviale,on a "coulé" notre île ROBINSON.Ses terres ont remblayé le bras de SEINE,côté ASNIERES,qui s'est enrichie d'un magnifique espace vert et du Port Vincent VAN GOGH.

Certes on ne peut refuser les impératifs industriels et commerciaux: ce qui provoque parfois des catastrophes,comme les marées noires,dont tout le monde s'émeut.A force de nettoyage et d'indemnisation,les bords de mer retrouvent leur état initial.

Pour les bords de SEINE à CLICHY,il n'y a eu ni réparation ni compensation en espace vert.**Au contraire**,en 2002,on a laissé le "Port autonome de Paris" et le SIAAP-Egouts de Paris,vandaliser et polluer encore plus notre **Port-bas (15x300 mètres)**,près de UNIBETON...

Une simple pelouse était dûe aux Clichois:elle aurait coûté vingt fois moins et aurait satisfait les habitants pour une promenade ou un pique-nique au bord de l'eau.Mais on a bétonné-empierré nos rives et barré avec des tubes d'acier de **80 cm de diamètre**,la plus belle vue panoramique des HAUTS de SEINE-Nord.1977-2007,triste anniversaire !

LE QUAI DE CLICHY,POUR L'INDUSTRIE,MAIS LE PORT-BAS,POUR LES CLICHOIS !

Le second fait remonte aux IVe et Ve siècles,deux siècles avant le Roi DAGOBERT Iier (629-639).

Le niveau actuel de la SEINE n'est pas naturel:il a été relevé par les barrages de BOUGIVAL et SURESNES,afin de permettre le trafic des grosses péniches.De plus,avec les deux îles provoquant un fort envasement,hors période des crues,on traversait la SEINE à cheval et même en cuissardes,selon "La Seine en partage" 11 Oct. 2005 page 12.

On comprend que les derniers Proconsuls romains et nos premiers Rois à LUTECE,aimaient chasser sur la boucle de GENNEVILLIERS alors marécageuse et inhabitée depuis NANTERRE.Près du gîte de chasse royale, s'est établi le premier village de CLICHY (découverte en 1904 de poteries près de la petite église).Par la suite,DAGOBERT y construisit un

palais.Ainsi on peut affirmer avec vraisemblance,que la SEINE est **le BERCEAU DE CLICHY.**Elle est surtout son avenir environnemental: la SEINE est la fenêtre de notre Ville de 56.000 habitants.

Ce n'est pas une idée personnelle;ce que nous écrivons se fonde sur la Constitution de la Ve République;voici la copie des extraits du Journal Officiel du 2 Mars 2005,page 3697:

La Charte de l'environnement de 2004 est ainsi rédigée :

« Le peuple français,

« Considérant,

« Que les ressources et les équilibres naturels ont conditionné l'émergence de l'humanité ;

« Que l'avenir et l'existence même de l'humanité sont indissociables de son milieu naturel ;

« Que l'environnement est le patrimoine commun des êtres humains ;

« Proclame :

« *Art. 1er.* – Chacun a le droit de vivre dans un environnement équilibré et respectueux de la santé.

« *Art. 2.* – Toute personne a le devoir de prendre part à la préservation et à l'amélioration de l'environnement.

« *Art. 3.* – Toute personne doit, dans les conditions définies par la loi, prévenir les atteintes qu'elle est susceptible de porter à l'environnement ou, à défaut, en limiter les conséquences.

Découvrez la SEINE:elle offre un spectacle permanent avec son trafic, ses couchers de soleil et ses grandes bouffées d'air frais,plein Ouest; ses berges sont,malgré tout, un lieu de tranquillité et de rêveries.

Et ce serait encore **BEAUCOUP MIEUX** si le SIAAP cessait ses pollutions visuelles et malodorantes.En six anx,il a investi **400 millions d'euros** dans son site de VALENTON (94) et idem à ACHERES,**c'est deux fois le prix du Viaduc de MILLAU** (lire www SIAAP).Mais à CLICHY,quartier très urbanisé,à la vue et au nez de centaines de voisins,on est resté à ce que MAUPASSANT a écrit **en 1875**,à "l'odeur de rats morts du grand collecteur" et à la horde de pigeons-charognards,à ciel ouvert,faisant le nettoyage que le SIAAP fait si mal...

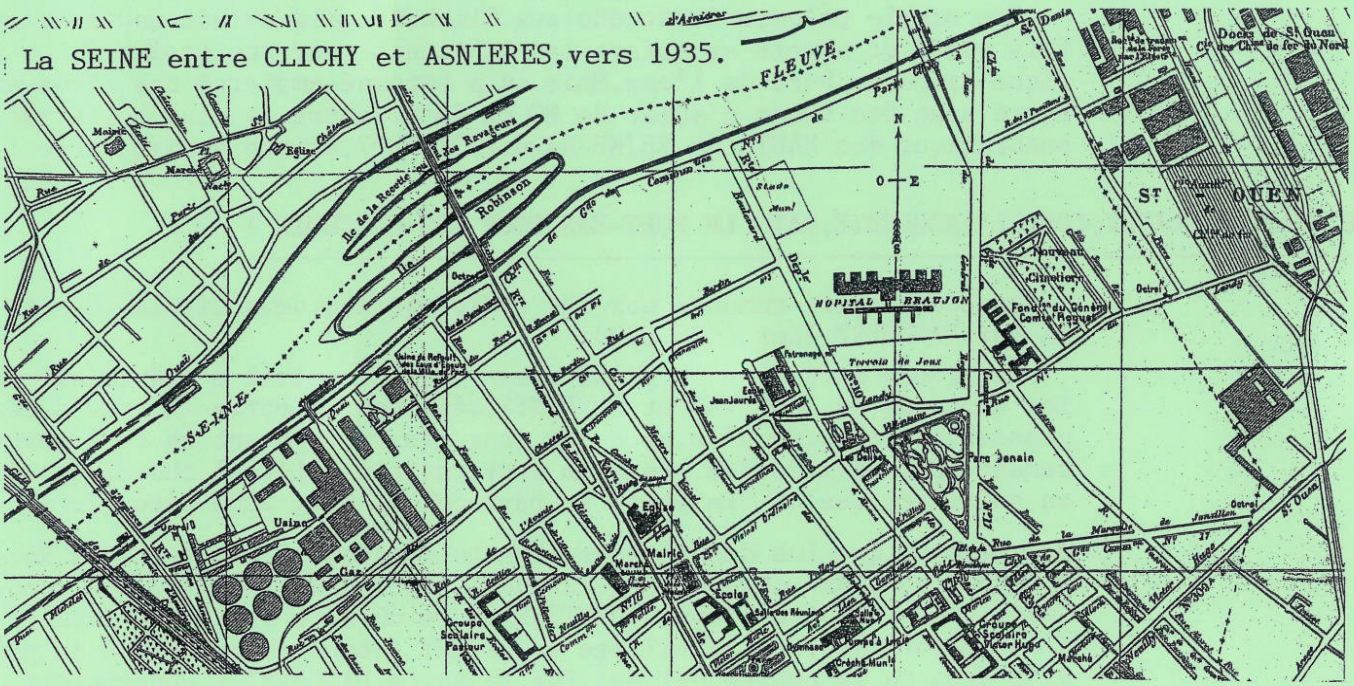
Amoureux de CLICHY et de la SEINE,nous devons alerter tous les Responsables de l'ENVIRONNEMENT et de l'URBANISME;nous préparons un dossier documenté,chiffré et avec photos.Si vous nous renvoyez notre carte postale,avec votre accord,nous vous en renverrons deux autres avec l'historique de nos bords de SEINE et des cinq ponts.

Les Clichois ont droit,comme leurs voisins,à un **"minimum fluvial"**. Fleuve royal et populaire,la SEINE est notre PATRIMOINE NATUREL: il doit être transmis,agréable à vivre,aux générations futures.

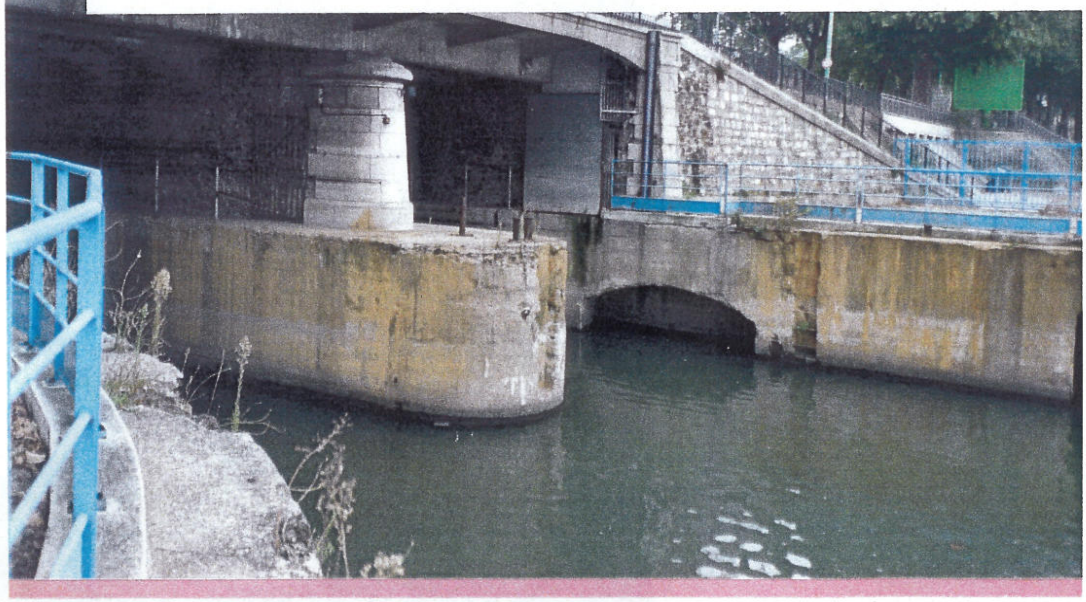
Agissons pour un siècle et plus! Jean-Michel.

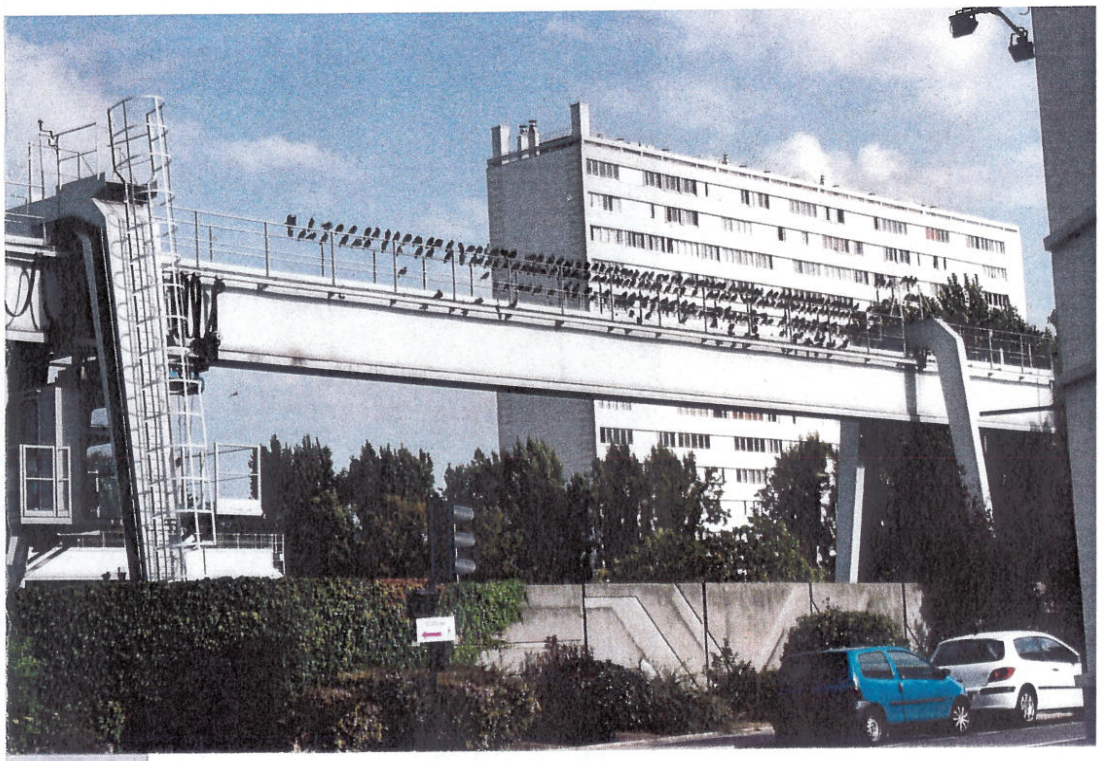
Association **"BAC D'ASNIERES 2000"**
31,rue du Bac d'Asnières 92110 CLICHY

La SEINE entre CLICHY et ASNIERES,vers 1935.



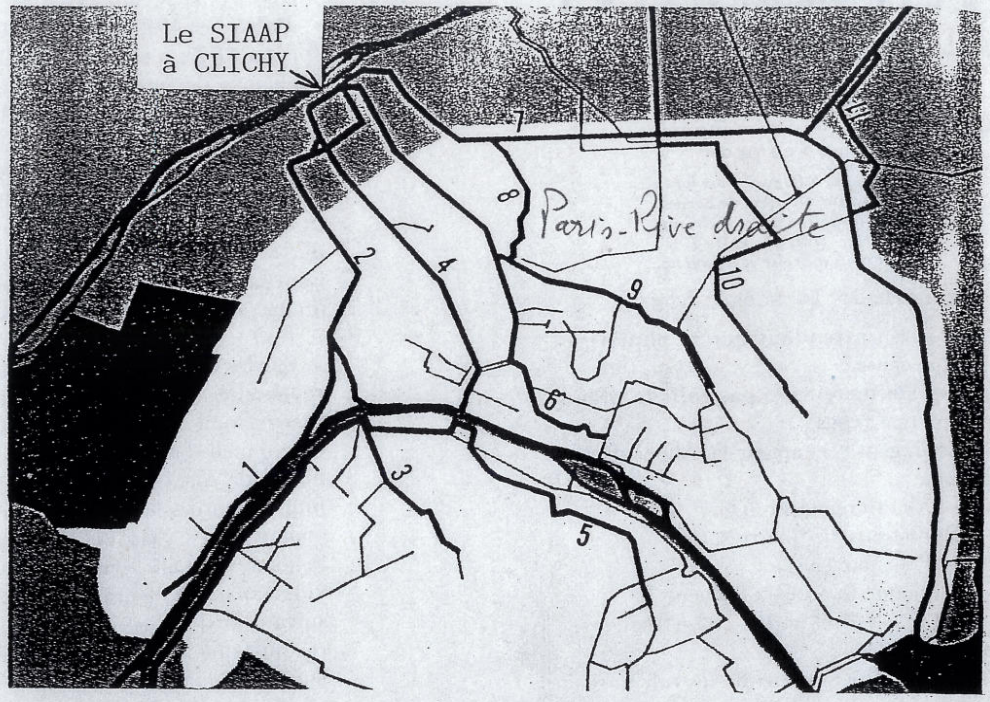
Au point précis d'où a été prise la belle vue panoramique de la SEINE vers LA DEFENSE,voici ce qu'on voit aujourd'hui; nous avons trois barrages-flottants sur nos rives à CLICHY. En bas,c'est l'écluse par où le SIAAP renvoie dans le fleuve un flot noir,par intermittence.





Côté ville,des centaines de pigeons attendent la drague des égouts,dans des bassins à ciel ouvert,où arrivent tous les collecteurs de PARIS,rive droite.

LES COLLECTEURS d' EGOUT de PARIS



A propos des rats des égouts de PARIS...

En 1857,PARIS commence à creuser ses égouts.Il n'était que temps,la capitale comptait déjà 1.174 000 âmes.

Paris. C'est-à-dire que, pratiquement, on compte un rat par habitant! Danger constant pour les égoutiers qui ont appris à coexister avec ces « gaspards » ou « mastards » qui s'attaquent à l'homme dès qu'ils se sentent menacés. Ils sautent et mordent au visage et cette blessure a de redoutables conséquences. Jusqu'ici, la lutte entreprise contre les rats n'a pas apporté de grands résultats malgré les six tonnes de produit raticide qu'on déverse chaque année dans les égouts. Depuis deux ans un nouveau mode de lutte a été engagé : l'Institut Pasteur a mis au point un produit hémophile que les rats acceptent facilement. Ils étaient devenus méfiants à tous les autres raticides. Quand un rat a ingurgité ce vaccin, la moindre blessure devient fatale. On a en fait misé sur leur côté batailleur; les égouts parisiens sont pour eux un fabuleux garde-manger et un champ clos où ils se livrent de fantastiques batailles. Il est fréquent qu'aux bruits des eaux qui courent dans les « cunettes » se mêlent les cris aigus de deux rats qui se battent quelque part dans l'obscurité. Si les deux adversaires arrivent à se blesser, il n'y aura pas de vainqueur. L'hémorragie aura raison des deux.

EXTRAIT de "PARIS sous PARIS" de Maurice BARROIS (HACHETTE)

MAUPASSANT

À la Feuille de rose, Maison turque

Comédie de mœurs (mauvaises) en un acte en prose

La scène se passe à Paris de nos jours dans un salon de bordel. Un salon, tenture d'Orient, trois portes au fond, divans à droite et à gauche.

Extrait de la scène X.

RAPHAËLE. — En attendant que tu choisisses, payes-tu quelque chose ?

LE BOSSU. — Oh merci. J'ai pas soif. Je prends jamais rien entre mes repas.

FATMA. — Est-il gentil cet amour-là. Allons décide-toi mon Apollon.

LE BOSSU. — Ah ! tu me fais rougir.

FATMA. — Tu dois être de Chartres, toi.

LE BOSSU. — Pourquoi ça ?

FATMA. — Parce que tu es de la Beauce..

LE BOSSU *(piqué)*. — Toi, tu dois être d'Asnières.

FATMA. — Pourquoi ça ?

LE BOSSU. — T'as bien sûr avalé un rat mort du Grand Collecteur. *

FATMA. — As-tu fini Chameau !

RAPHAËLE. — Allons viens, mon bébé.

LE BOSSU. — Toi, tu me chausses, t'as l'air bonne fille et puis t'as de ça.

RAPHAËLE. — Et puis, j'ai des talents particuliers.

LE BOSSU. — Ça, ça me botte, parce que j'aime la partie entière.

Postface

Publiée en 1945, cette pièce, jouée pour la première fois en 1875, a attendu soixante-dix ans pour être imprimée, et encore, à deux cent vingt-cinq exemplaires : tirage presque confidentiel. Sa paternité, longtemps contestée, est aujourd'hui certaine. Maupassant l'a légitimée par cet aveu, la meilleure des preuves : « Nous allons, quelques amis et moi, jouer une pièce absolument lubrique... Inutile de dire que cette œuvre est de nous. » Un de ces amis, Léon Fontaine, a précisé : « Le jeune écrivain tenait la plume, mais chacun y apportait son grain de sel. »

(...)

Sur les circonstances dans lesquelles cette œuvre fut représentée en 1877 pour la seconde et la dernière fois, Pierre Borel qui l'a éditée, le peintre Maurice Leloir chez qui elle fut jouée et Edmond de Goncourt, dans la partie de son *Journal* restée inédite jusqu'en 1956, fournissent des indications intéressantes. L'assistance était de choix : Zola, Flaubert, Tourgueniev, Goncourt. Seuls avaient été invités « les hommes au-dessus de vingt ans et les femmes préalablement déflorées », suivant l'expression même de Maupassant. Goncourt raconte que les rôles féminins étaient tenus par des jeunes hommes travestis, « avec la peinture sur leurs...

Extrait du *Dictionnaire des œuvres érotiques*.

© Mercure de France.

Editions MILLE ET UNE NUITS

* (NDLR) Il s'agit du "Collecteur d'Asnières",qui n'a rien à voir avec ASNIERES.C'est le premier égout de PARIS(1860) venant de la Concorde,qui se jetait directement dans la SEINE,au droit de la rue du Bac d'Asnières,aujourd'hui détourné vers les bassins de décantation à ciel ouvert du SIAAP à CLICHY:les odeurs et les pigeons en sont la preuve jusqu'à ce jour...